

Année A. Fête du Corps et du Sang du Christ. 18 juin 2017

L'homme n'est pas une entité fermée et autosuffisante. L'homme est très poreux ; il vit de sa respiration avec le monde qui l'entoure, physiquement et moralement. Il a besoin des rayons du soleil, de l'oxygène de l'air, de nourrir son corps mais aussi son cœur et son esprit. L'homme n'a pas la vie en lui. Il ne vit que tant qu'il se nourrit. Que cesse cette circulation de choses visibles et invisibles, ce mouvement de transit, la vie disparaît.

Nous vivons à une époque très attentive à la qualité de nos nourritures terrestres. Nous veillons à ne rien manger de périmé ou de pollué. Nous devrions avoir une préoccupation plus forte encore pour ce qui nous nourrit moralement. Au sens figuré encore plus qu'au sens strict, nous devons manger super-bio. « Travaillez non pour la nourriture qui se perd mais pour celle qui demeure en vie éternelle, celle que vous donne le Fils de l'Homme, lui que le Père a marqué de son sceau » affirme l'évangile de Saint Jean (6,27). Nous apprenons que Dieu veut pour nous une bonne vie, une vie saine, bien nourrie, une vraie vie et que Jésus est venu pour cela.

Dans notre passage de l'évangile d'aujourd'hui, nous sommes invités à nous nourrir de Jésus, de sa chair, de son sang, de son pain et finalement de sa vie-même qu'il a reçue du Père.

Nous nourrir de Jésus, c'est nous nourrir de sa personne. Jésus n'est pas une idée : il est quelqu'un. Il a un style qui est une source d'inspiration pour nous : sa bonté, son sens de l'humain, son sens de Dieu. Sa vie cachée à Nazareth est déjà un très bon programme pour nous. Et dans sa vie publique, nous le découvrons totalement tourné vers les autres. Même si nous ne pouvons pas l'imiter, point par point, - Jésus n'avait pas de famille à élever, il circulait sans le moindre argent en poche, il a pris sur lui le péché du monde – même ces aspects extrêmes sont une source de conseil. L'humanité de Jésus est abordable à tous, comme il était abordable à tous ceux qui venaient à lui. Il n'est pas Hercule. Il n'est pas Einstein ni l'empereur de Chine. Il est à nos côtés.

Nous nourrir de Jésus, c'est nous nourrir de sa pensée, de sa foi, de sa relation au Père. C'est vivre notre vie comme une libération et une mission de libération. Quelles sont les caractéristiques de l'enseignement de Jésus ? La liberté des enfants de Dieu, le culte en esprit et en vérité. La place de la miséricorde, l'absence de jugement, le pardon à la femme adultère et au bon larron. L'absence de frontières entre les hommes, aucun être humain n'est impur. La promesse de vie, la montée de la vie vers son accomplissement, dans la résurrection.

L'évangile invite à manger la chair du Fils de l'Homme. La chair évoque l'Incarnation : « le Verbe s'est fait chair ». La chair du Christ nous invite à transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair, non seulement à donner corps à nos idéaux, à les incarner mais à accepter notre condition humaine en tant qu'elle est partagée avec toute chair. Le Christ ne rejette pas la chair, pourtant fragile et douloureuse parfois. Il ne regrette pas de ne pas être un ange. Il n'est pas un ascète. Il guérit les chairs blessées, les cœurs meurtris. Nous nourrir de la chair du Fils de l'Homme donne à notre foi un peu plus de chair et d'os.

Le sang évoque la Passion du Christ, le sang versé, le sang innocent, l'injustice supportée avec amour. Nous nourrir du sang du Christ consiste à partager avec lui sa condition de persécuté pour la justice, à tendre avec lui l'autre joue. Car le pardon reçu de Dieu ne l'est vraiment que s'il se transforme en pardon donné aux autres. Saint Jean voit l'eau et le sang couler du cœur du Christ comme d'une source de vie, comme le fleuve de la vision d'Ezéchiel qui abreuve le désert et suscite une végétation dont les fruits donneront aux hommes de quoi se guérir.

Jésus se présente à nous comme notre pain, une parole nourrissante, un pain rompu définitivement donné, un pain à partager avec la multitude. Mais celui qui mange de ce pain ne peut que devenir à son tour un pain pour les autres, s'il est vrai qu'il vit de la vie même de ce pain vivant. L'Eucharistie nous redit cela.